



L'îlot

22 Août
2018

Le Quotidien du Festival International du Film Insulaire de l'île de Groix



N°50

Édition 2018,
c'est parti !

Au programme

Radio Balises en direct :
Tous les jours
de 12h à 14h sur 99.8

Kino-Kabaret sur 3 jours
avec Canal Ty Zef

Atelier Fanzine avec Nicolas Ballais
dans la cour de Port-Lay

Les expositions :
En accès libre de 10h à 19h
à Port-Lay et au Gripp.

La librairie du FIGIG :
De 10h30 à 19h dans l'espace
d'exposition de Port-Lay.

Journal l'Îlot :
Pour toute proposition d'article,
de poème, de photo, ou de
péripétie : Maël 0685376131

SOIRÉE D'OUVERTURE

18h00 : Danse et musique du Cercle Celtique de Groix
et la Groove C^{ie}

19h00 : Discours d'ouverture et présentation de l'édition
suivi d'un pot d'ouverture

Sur la scène du Tiki

20h30 : Club Social Grek - Chanson française revisitée

Ciné-Concert en plein air

22h00 : *La Pesca del tonno*,
avec le saxophoniste sicilien Gianni Gebbia

22h45 : Déambulation circassienne enflammée
C^{ie} Le Fil à la Patte

À l'Usine de Port Lay

23h30 : Rachele Andrioli et Rocco Nigro - Musiques traditionnelles

Au menu

- ➔ Salade d'agrumes
- ➔ Pâtes aux légumes de saison sardines parmesan
- ➔ Crème pâtissière et ricotta

ÉDITO

Ciao, Salve, demat, salut.
Nous revoilà !

Toute l'équipe du Fifig est de retour pour vous faire vibrer à l'écran, en musique ou en expos ! Mais aussi en mouvement avec de l'art vivant, des danses, des débats, un jury jeune et des coups de proje !

Après les Philippines en 2015, les îles Scandinaves en 2016, les petites Antilles l'an passé, l'équipage du Fifig a quitté le grand océan pour la méditerranée : la Sicile et ses îles sœurs (voir page 4-5). On s'imagine déjà grimper au village Corléone, une carabine sur l'épaule, un sifflement en fond, puis se réveiller dans le chemin côtier qui mène à Port-Lay, après une soirée arrosée.

Le Fifig n'est pas un festival comme les autres. C'est un voyage aux carrefours des îles du monde qui ne tient qu'à la force de bénévoles passionnés de cinéma, de rencontres, de découvertes et de fêtes. Des marins sans en être ! Pas n'importe lesquels : ceux qui sauvent les réfugiés en mer (SOS Méditerranée sera présent pour la seconde fois). Groix ne pouvait être meilleur port d'attache !

Malgré des difficultés - l'accès à un bâtiment de Port-Lay dédié aux bénévoles a été fermé - de nouvelles énergies viennent prêter main forte !

En constante évolution le Fifig est désormais piloté par 5 co-présidents : Marion, Gwenola, Léo, Sylvain, Ilona !

À l'Îlot aussi il y a du changement. Pour les 10 ans du journal (voir page 7) de nouveaux bénévoles s'y sont échoués après avoir survécus aux tempêtes des éditions précédentes en festivaliers ! Ils viennent à leur tour vous faire vivre le festival de l'intérieur, analyser des films, questionner les artistes ou vous conter la veille ! D'autres nous ont quitté pour de vagues besognes - Jeff le facteur et son grand chapeau, Eric à la mise en page et Maël, le rédacteur en chef laissera également sa place après cette édition !

Il faut du changement pour garder de la fraîcheur et être à l'image du festival. Une chose est sûre, la grande voile est hissée pour une nouvelle année !

Bon vent festivaliers !

L'équipe de l'îlot reste ouverte à votre poésie, à vos textes imaginés après un film ou sur une crique. À vos plus beaux clichés photos ou à vos dessins. Vous nous trouverez terrés à l'étage de Port-Lay ou non loin du comptoir du Grand Large.

➔ **BENVENUTI**

IN SICILIA !



*Au pays du
Triskèle
et de la Gorgone
à 3 jambes*

Lombardie ; sud, la ville industrielle de **Caltanissetta** et l'antique, la baroque Agrigente éclairée par ses eaux cristallines; enfin, à l'ouest, les célèbres salines de **Trapani**.

Carrefour de civilisations, la Sicile devient partie du royaume d'Italie en 1861 (Garibaldi est parti de Palerme), puis elle redevient Région autonome en 1947.

Les cultures, les goûts s'y sont métissés harmonieusement et, détail qui n'est pas des moindres, les traditions sont restées vivaces et chères au cœur des Siciliens.

La Sicile, grenier à blé de Rome, était une province des plus riches (le citron, la star des agrumes) puis, au sein de l'Italie, son économie périclita au profit du Nord. La lutte contre la mafia, Casa Nostra (assassinat du juge Falcone) qui noyautait toujours le réseau économique (racket ou pezo), freinant son développement, demeure un enjeu majeur en Sicile.

Région majoritairement volcanique : Etna, Stromboli, et Vulcano sur les Éoliennes. Soleil et eau, concourent une agriculture à haute valeur ajoutée et bien sur la pêche. La religion dominée par le christianisme s'accompagne de nombreuses fêtes patronales et de traditions festives héritées des rites païens plus anciens telle la Tarrantella (qui pouvait également soigner la morsure d'une araignée célèbre...), une danse qui nous rappellerait presque nos fest-noz ! Des coutumes saisies particulièrement bien par les courts-métrages de Vittorio De Seta qui seront projetés jeudi au cinéma des familles...

Où allons-nous cette année et pourquoi la Sicile est-elle une terre de cinéma ? Si pour beaucoup, *la Terre Tremble* de Visconti ou *Stromboli* de Rossellini ont marqué les esprits, l'image de la Sicile traverse notre monde contemporain. C'est un territoire, aux confins de l'Europe, confronté aux grands enjeux d'aujourd'hui, que ce soit par l'arrivée des migrants ou dans l'évolution des modes de pêches et de ses traditions religieuses très ancrées. Son cinéma, marqué par le néoréalisme, continue de nous offrir, sous l'implacable soleil de ses rivages accidentés, un humanisme engagé très vivace.

Le drapeau de la Sicile symbolise 3 caps pour une île aux 3 mers -Tyrrhénienne (ses îles mythiques), Ionienne (à l'ombre de l'Etna) et Méditerranéenne (vestiges).

C'est la plus grande île de la Méditerranée **14 000 km², 5 millions d'habitants.**

Partagée en 9 provinces :

au nord-ouest, le chef-lieu **Palerme** au charme fou ; nord-est, **Messine**, terre de volcans ; est, **Catane** veille sur le turbulent Etna ; sud-est, **Syracuse**, bijou avec un imposant théâtre grec « J'aimerais tant voir Syracuse... » et Raguse perchée sur sa falaise ; centre, **Enna** et son château de

Cap vers la mer Tyrrhénienne : les Éoliennes

Lipari la grande et la plus connue, avec un centre urbain et un vaste gisement de pierre ponce.

Vulcano, la plus fréquentée. Ambiance lunaire et odeur de soufre. Danger, Volcan !

Stromboli, 5 bouches éjectant toutes les 30 minutes lave et cendres, surnommé «Toupie» des Grecs.

Salina, la plus fertile, une vallée plantée de vignes enserrée entre 2 cônes.

Panarea, petite île de charme, ses vestiges et son luxe.

Ustica, en forme de tortue, ne fait pas partie des Éoliennes. Réserve marine. Ses grottes sont le paradis des plongeurs.

Les Égades, moins connues, aux hivers très doux. La terreur des pirates !

Réserve naturelle marine de cinq îles, parmi lesquelles Levanzo (belles grottes d'art rupestre) et Favignana connue surtout pour sa «crique rouge» Cala Rossa. Lieu de pêche traditionnelle au thon (la *Mattanza* ou mise à mort orchestrée par son Rais).

L'horizontale **Lampédusa** offre une terre aride voisine des côtes tunisiennes. Elle est devenue le plus grand cimetière marin du monde.

Cap au sud du sud ! **Les Pélages**, le paradis sur terre où les oiseaux migrateurs ne sont pas les derniers.

Pantelleria, la plus grande de Sicile, réputée pour ses eaux thermales (bagno asciuto) et ses dammuso, habitations traditionnelles – un legs arabe.



LES ESSENTIELS DU FESTIVAL :

Le Gripp, le camping du festival

Fraîchement débarqué(e) au Fifig ou vétéran(te) du festival ? Pour bien profiter de ces journées de cinéphilie intense, encore faut-il savoir où dormir ! Comme chaque année, le festival reçoit ses visiteurs et ses bénévoles au camping du Gripp, pour la modique somme de ... Rien du tout, puisque l'accès y est gracieusement offert avec le pass. Attention en revanche, il ne s'agit pas d'un 3 étoiles mais d'un espace convivial où chacun pourra poser sa tente en toute simplicité. Quelques conseils cependant car vous y trouverez 3 espaces : un coin couche-tard, un calme et un très calme en fonction de votre rythme, des douches (froide par contre, mais c'est tonique!) et des toilettes. Un nouvel espace d'exposition sera inauguré au camping cette année pour assurer la continuité entre Port-Lay et le Cinéma des Familles.



Faites le tri pas la guerre !

Les bénévoles lancent un cri du cœur cette année. Stop aux mégots par terre ! Des poubelles seront disposées un peu partout à cet effet, tout comme le tri qui sera bien identifié, alors pas d'excuses cette année, laissons un site propre !

Mes parents vont au ciné, qui nous garde ?

L'île aux Enfants, le refuge des petits qui n'ont pas forcément envie de voir des films débute dès jeudi et ce, jusqu'à samedi. Les trois animateurs Simon, Agnès et Tilan accueillent les kids de 9h à 12h et de 14h à 17h. Les enfants de 4 à 11 ans pourront y trouver diverses activités à faire : jeux de cartes, activité manuelles, jeux extérieurs en fonction de la météo, etc. Le prix est tout doux avec une demi-journée à 2 euros et la journée à 4 euros.

180 bénévoles au moins

Ils viennent de partout et l'absence de logement au dortoir ne les a pas effrayés. Remercions les Groisillons qui ouvrent les portes de leurs maisons et délestent un peu le staff du festival qui a dû gérer cette tuile de dernière minute.

Buvette, restauration

Comme chaque année, les buvettes et espace de restauration seront ouverts en prévention de tous dessèchements de gosiers, petites et grosses fringales.

L'ÎLOT FÊTE SES 10 ANS



Avec ce numéro 50, l'Îlot fête ses dix ans !

Publication temporaire réalisée exclusivement pendant et pour le Fiffig, l'Îlot est devenu incontournable. Interviews, photos, programmes, menus et autres infos se calent dans ces quatre pages depuis exactement dix ans avec plus ou moins de réussite mais toujours autant de bonne(s) volonté(s)....

Mais cette année est toute particulière... Le créateur, le moteur, l'homme clef de l'Îlot, c'est *Éric Evano*. Chacun connaît sa démarche erratique et ses yeux brillants (et pas seulement parce qu'il a passé sa soirée entre bières blondes, belles brunes et sa nuit sur la mise en page !), chacun sait son attachement pour cette feuille de chou et le festival.

Et pourtant, cette année, pour la première fois en dix ans, il nous lâche ! Il préfère - et on le comprend - passer ses vacances à se reposer et aménager un nid douillet pour une vie à deux.

Riton-les-beaux-yeux ne sera donc pas là. Tant pis pour Salomé, tant pis pour l'Îlot, tant pis pour le Fiffig, abandon de poste pour la bonne cause.

Éric, tu vas nous manquer, tu es pardonné, mais...on va en profiter: nouvelle mise en page, nouveau style.

L'Îlot peut vivre seul ? Il va s'émanciper !

Cette année, l'Îlot accompagnera le Festival du Film Insulaire de l'Île de Groix jusqu'en Sicile, que la semaine soit belle !

2 jurys pour visionner et attribuer les prix de la compétition

Le jury professionnel sera composé de Laurence Conan (chargée de développement au sein de Documentaire sur grand écran), Caroline Zéau (maître de conférences à l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens), Suzana Pedro (monteuse de Dans leurs yeux, de Séverine Vermersch) Alice Wallon (a travaillé pour Ânûû-rû âboro, Festival International du Cinéma des Peuples) et Andrea Inzerillo (directeur artistique du Sicilia Queer filmfest à Palerme). Les participants du jury Jeune remettront un prix pour les courts-métrages, initiés au débat ciné-ophile par l'association belliloise Les Tempestaires.

DU CÔTÉ DE LA COMPÉTITION



La compétition du Fifiq est l'occasion de se frotter à des formes d'engagement cinématographiques aussi diverses que contemporaines. Parfois classique, tantôt audacieuses, les propositions traversent le spectre des possibilités documentaires, explorant des nouvelles nuances avec passion et témérité. On se souvient l'an passé du documentaire singulier de Claudia Varejao sur une communauté de pêcheuses de coquillage japonaises, *Ama San*. À travers une approche faussement passive, la réalisatrice composait un paysage social riche et sensible en exploitant brillamment les possibilités du milieu observé. *Les Ramasseurs d'Herbes Marines* était l'occasion de voyager dans des zones souvent inconnues du public, les îles Solovki au nord de la Russie afin de suivre quelques saisonniers venus se perdre loin de tout, pour un travail difficile, payant mal dans l'arrière-cour de l'oubli. D'un autre côté, certains réalisateurs observaient des contrées proches de nous avec un point de vue actuel, comme *Lampedusa in Winter* de Jakob Brossman relatant les aventures de la maire de l'île face à la transition de migrants.



Cette année, comme les autres de nouvelles approches émergent, de nouveaux espaces s'ouvrent allant du réalisme le plus cru jusqu'à la frontières du documentaire et de la fiction. Le sujet des migrants est toujours très présent dans la programmation. Des films comme *Island of Hungry Ghost* ou *Pescatori di Corpi* documentent un rapport à l'autre dans ce qu'il a de plus humain, mais aussi de plus dur et de plus cruel. *Materia Oscura* et *Lutte Jeunesse* proposent des approches singulières et novatrices tant au niveau de la forme que du sujet. Les luttes multiples sont prétextes à partir en Corée, en Corse, et en Sardaigne.

Autant d'invitations aux voyages.

